

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

TOME XX

1944-1945

N^{os} 1-2

MÉMOIRES ORIGINAUX

ANNALES
DE
PARASITOLOGIE

UNE ANOMALIE NOUVELLE DU CÉNURE SÉRIAL

Par F. COUTBLÉN

C'est Robinson, en 1892, qui a, pour la première fois, signalé un Cénure sérial tératologique, porteur d'un scolex à six ventouses.

En 1899, Railliet a attiré l'attention sur la fréquence particulière des anomalies présentées par ce Cystique commun du tissu conjonctif et des séreuses des lièvres et des lapins sauvages ou domestiques ; il constitue, on le sait, la forme larvaire de *Tænia (Multiceps) serialis* (Gervais, 1847), qui vit à l'état adulte dans l'intestin grêle du chien. D'après ses observations personnelles, cet auteur a montré que ces anomalies portaient sur les scolex (dont 12 p. 100 peuvent être anormaux chez certains exemplaires) et il les a classées dans les quatre groupes suivants :

- 1° Diminution simple du nombre des ventouses ;
- 2° Augmentation simple du nombre des ventouses ;
- 3° Présence d'un double rostre et de quatre ventouses ;
- 4° Présence d'un double rostre avec augmentation du nombre des ventouses.

C'est le scolex à rostre unique et à six ventouses qui représente l'anomalie la plus fréquente et elle a été revue une autre fois par Galli-Valerio, en 1909.

Enfin Henry, en 1934, et dans ces mêmes *Annales de Parasito-*

logie, a relaté, dans une note illustrée de photographies, le résultat des recherches systématiques qu'il a faites depuis 1899 sur les anomalies de ce Cystique, soit seul, soit en collaboration avec Railliet ; il a conservé les quatre groupes proposés par ce dernier auteur, en modifiant toutefois, en extension, le quatrième, de façon qu'il englobe tous les cas où le scolex présente plus d'un rostre, avec augmentation du nombre des ventouses (il a, en effet, observé une fois un scolex à trois rostres et à huit ventouses) ; enfin, il a proposé un cinquième groupe pour les cas (il en aurait observé un) où existent « plusieurs scolex dans un même corps » ; toutefois, ni son texte, ni la photo qu'il donne (figure 1, planche IV, page 388) ne sont très explicites, et dans ce seul cas observé par lui, il semble bien qu'il s'agisse encore d'un seul scolex monstrueux à double rostre (comme dans sa figure n° 3), mais où les deux rostres sont séparés par une faille un peu plus profonde, qui pourrait bien avoir été accentuée artificiellement par un traumatisme, au cours des manipulations effectuées en vue de l'examen microscopique ; en ce qui le concerne, d'autre part, Henry a trouvé, chez certains Cénures tératologiques, de 2,3 à 20 p. 100 de scolex anormaux ; leurs crochets sont souvent mal conformés et de nombre diminué ou augmenté.

Jusqu'à ce jour, dans les groupes 1 et 2 de Railliet, où seules existent soit une diminution, soit une augmentation simples du nombre des ventouses avec rostre unique, les cas anormaux observés l'ont été de scolex à 2, 3, 5, 6, 8 et 9 ventouses ; on a bien rencontré un scolex à 10 ventouses, mais il présentait un double rostre ; c'est là, dans tous les cas, le nombre maximum de ventouses observées sur un même scolex.

Nous désirons rapporter ici, maintenant, le cas d'un Cénure sérial monstrueux, dont une partie, seulement, a été schématisée dans notre figure ci-jointe.

Il s'agit d'un Cystique dont le plus grand diamètre, après étalement maximum, est d'environ 25 millimètres ; il présente une vésicule extrêmement irrégulière, découpée en de nombreuses expansions, de tailles et de volumes très variables, d'aspect digitiforme, piriforme, sphéroïdal, etc... ; certaines d'entre elles, rattachées à la « vésicule mère » par un mince pédicule, représentent ce que, classiquement, on convient d'appeler « vésicules-filles externes » ou « exogènes » ; à l'ouverture du Cénure, il n'existe pas de « vésicules-filles internes » ou « endogènes » (1) ; nous comptons,

(1) Nous n'avons pas vu mentionnée, chez les auteurs, l'existence d'une relation possible entre la présence et le nombre de scolex anormaux et les irrégula-

dans cette larve, 25 scolex arrivés à maturité, dont 22 sont normaux et 3 sont anormaux, soit 12 p. 100 ; ces 25 scolex, tous porteurs normalement d'un seul rostre armé de sa double couronne de grands et de petits crochets, varient uniquement par le nombre de leurs ventouses et de leurs crochets, qui sont distribués de la manière suivante :

a)	Un	scolex présente	12	ventouses et	37	crochets.
b)	—	—	8	—	32	—
c)	—	—	6	—	36	—
d)	—	—	4	—	32	—
e)	Cinq	—	4	—	30	—
f)	Six	—	4	—	28	—
g)	Trois	—	4	—	26	—
h)	Deux	—	4	—	18	—
i)	Cinq	—	4	—	(couronnes abimées, crochets manquants).	

Laissons de côté les deux scolex à un rostre et à 6 et 8 ventouses déjà décrits par les auteurs précités, pour étudier avec quelques détails l'anomalie nouvelle du scolex à un seul rostre et douze ventouses. Il mesure, dans sa plus grande épaisseur au niveau de la couronne de ventouses, environ 940 μ ; ses douze ventouses, régulières et très légèrement ovoïdes, sont symétriquement disposées autour de son axe longitudinal ; le diamètre moyen des ventouses est de 152 μ ; le rostre présente une double couronne de 37 crochets bien implantés, dont les grands ont une taille moyenne de 115 μ et les petits une taille moyenne de 99 μ ; le nombre de crochets est ici très légèrement supérieur aux variations habituelles (de 26 à 34) ; par contre, la taille des petits crochets demeurant dans la norme, celle des grands crochets est un plus petite que d'ordinaire (de 130 μ à 175 μ).

Ce scolex est porté par un « cou » rattaché lui-même à une expansion sphéroïdale de la vésicule cystique ; ce « cou » mesure 1 mm. 11 de long sur 0 mm. 78 de large en moyenne et il présente sur toute sa longueur des sillons longitudinaux au nombre de six qui délimitent entre eux six bourrelets allongés, d'épaisseurs à peu près égales. En somme, ce qui est intéressant ici outre cette dernière par-

rités que peuvent présenter certains Cystiques ; il serait peut-être intéressant d'établir le pourcentage de scolex anormaux que l'on rencontre, pour une même espèce, chez les larves de formes régulières et chez les autres (par exemple chez le Cénure sérial, l'Hydatide développée dans les os, chez *Cysticercus cellulosæ* décrit sous les noms de *C. racemosus* ou *C. multilocularis*).

ticularité, c'est que nous avons affaire à un *scolex muni d'un seul rostre et de douze ventouses mais parfaitement régulier et symétrique* ; ceci est contraire à ce qu'on observe en général chez les scolex tératologiques, presque toujours asymétriques ; il faut excepter toutefois les scolex à rostre unique et à six ventouses que l'on sait, d'ailleurs, par de multiples observations, pouvoir donner des *Tænia*s adultes monstrueux mais viables, dont le scolex est formé de trois lames soudées par un bord et limitant entre elles, deux à

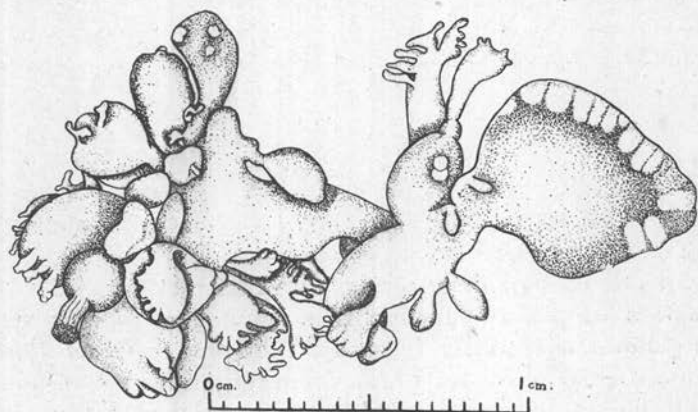


FIG. 1. — Fragment d'un Cénure sérial fortement irrégulier, présentant, entre autres scolex anormaux (en bas et à gauche du dessin demi-schématique), un scolex évaginé, régulièrement symétrique, à rostre normal armé d'une double couronne de crochets, et à douze ventouses. Le « cou » est divisé en six bourrelets allongés par six sillons longitudinaux.

deux, trois angles dièdres ; ces *Tænia*s, appelés « trièdres », « triquètres » ou « prismatiques », se rencontrent chez de nombreux Cestodes ; une seule fois, jusqu'à ce jour (Barker, 1910), ont été observés, dans la nature, des spécimens de *Tænia serialis* trièdre ; Henry a rapporté qu'ayant fait ingérer expérimentalement des Cénures sérial à un Chien, il a obtenu, en le sacrifiant le 42^e jour, 7 *Tænia*s « triquètres » parmi 328 exemplaires, et il a observé que chaque fois que l'on tardait un peu pour récolter les Cestodes adultes dans l'iléon du Chien, on n'observait plus que des vers normaux, les formes triquètres exceptées.

Quel *Tænia* monstrueux aurait donné, chez le Chien, le scolex à 12 ventouses, à rostre unique et à double couronne régulière de crochets, que nous venons de décrire et dont toutes les parties étaient rigoureusement symétriques ? Aurait-il été viable ? Seule

l'expérimentation aurait pu nous le dire et notre Cénure, étudié à d'autres fins, était une pièce de collection fixée en entier dans le formol.

Par analogie avec ce que l'on connaît des *Tænia* « trièdres » à six ventouses, et s'il existait, on peut penser que ce *Tænia* serait « hexaèdre » avec un strobile formé de six lames soudées par un de leurs bords et limitant entre elles, deux à deux, six angles dièdres ; on peut aussi se demander, à l'appui de cette hypothèse, si les six bourrelets allongés longitudinalement sur le « cou », à la base de ce scolex à 12 ventouses, ne présentent pas les amorces embryonnaires des six lames d'un tel strobile.

RÉSUMÉ

Nous passons en revue, dans cette note, les diverses anomalies rencontrées jusqu'à ce jour chez le Cénure sérial et nous relatons le cas d'un Cénure tératologique, chez lequel nous avons observé, entre autres déjà signalées, une anomalie nouvelle.

Il s'agit d'un scolex, parfaitement régulier et symétrique, qui présente, d'une part, un rostre unique, armé d'une double couronne normale de grands et petits crochets, mais, d'autre part, douze ventouses au lieu de quatre ; de plus, ce scolex est porté par un cou, que des sillons longitudinaux, au nombre de six, divisent en six côtes allongées. Nous posons, par analogie avec les *Tænia* « trièdres » à six ventouses déjà connus, le problème de l'existence et de la viabilité de *Tænia* « hexaèdres » à douze ventouses.

BIBLIOGRAPHIE

- GALLI-VALERIO (B.). — Notes de parasitologie et de technique parasitologique. *Contrib. f. Bakt., Orig.*, I, 1909, p. 541.
- HENRY (A.). — Observations sur les anomalies du scolex de *Multiceps serialis* (P. Gervais). *Ann. Parasit.*, XII, 1934, p. 384.
- RAILLIET (A.). — Anomalie des scolex chez le *Cœnurus serialis*. *C.R. Soc. Biol.*, LI, 1899, p. 18.
- ROBINSON (A.-B.). — Parasitic cysts from a rabbit. *Lancet*, 1892, II, p. 1049.
- BARKER (F.-O.). — Some new cases of trihedral *Tænia*. *Science*, XXXI, 1910, p. 837.
-